**Zeitschrift:** Schweizer Münzblätter = Gazette numismatique suisse = Gazzetta numismatica svizzera

**Herausgeber:** Schweizerische Numismatische Gesellschaft

**Band:** 18-22 (1968-1972)

**Heft:** 69

**Artikel:** Solidus inédit émis à Sirmium en 321 pour le deuxième consulat de Constantin II

**Autor:** Bastien, Pierre

**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-170865

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Siehe Rechtliche Hinweise.

**Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. Voir Informations légales.

**Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. See Legal notice.

**Download PDF:** 11.05.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

gravés pour la quatrième émission et disparus avec elle, sauf pour un type rare à globe nicéphore réapparu au cours de la dernière. Ces coins sont très particuliers. Ils n'ont pu être extrêmement nombreux. J'ai entrepris d'en dresser un répertoire qui compte déjà plusieurs dizaines d'exemplaires. Je saisis l'occasion pour informer nos confrères que je serais heureux de recevoir des photographies ou des moulages (D/ et R/) de tout antoninien de Probus présentant un de ces bustes spéciaux, de la huitième comme de la quatrième émission [10].

[10] J'entends par bustes spéciaux ici, tous ceux qui ne sont pas simplement cuirassés ou drapés ou drapés et cuirassés, avec couronne radiée sans plus, et sans ornements ni attributs.

## SOLIDUS INEDIT EMIS A SIRMIUM EN 321 POUR LE DEUXIEME CONSULAT DE CONSTANTIN II

Pierre Bastien

P. Bruun [1] a attiré l'attention sur un *solidus* de Crispus:
D/ D N CRISPVS NOB CAES, buste lauré cuirassé à gauche
R/ FELIX PROCESSVS COS II $\frac{\text{_____}}{\text{SIRM}}$, Crispus en tenue consulaire debout à gauche, tenant un globe dans la main droite et un sceptre court dans la gauche.

Cette pièce (vente Münzen und Medaillen, 25, 1962, nº 651) confirmait la thèse de l'auteur sur les monnaies *anachroniques* de la période constantinienne [2]. En effet les revers des *solidi* et multiples d'or émis à Sirmium en 321 pour le deuxième consulat de Crispus et Constantin II se trouvent exactement reproduits à Antioche lors des émissions de 324, bien que cette année corresponde au troisième consulat des deux césars. Ce *solidus,* ajouté par M. P. Bruun au catalogue de l'atelier de Sirmium dans son récent ouvrage [3] avait précédemment conduit le même auteur à proposer un nouveau classement des émissions d'or de Sirmium en 321 et 322 [4]. Dans la première série P. Bruun classe deux *solidi* à titulature longue de Crispus: D/ D N CRISPVS NOBILISS CAES, R/ VICTORIA CRISPI CAES et R/ PRINCIPI IVVENTVTIS et deux *solidi* à titulature plus courte du même césar: D/ D N CRISPVS NOB CAES, R/ PRINCIPI IVVENTVTIS et R/ FELIX PROCESSVS COS II [5].

Nous venons de découvrir un nouveau *solidus* de cette série, frappé à l'effigie de Constantin II [6]:

[1] P. Bruun, The transmission of gold coins types in the light of two new constantinian gold pieces, dans NC, 1963, p. 69 à 79, Pl. I.

[2] P. Bruun, Studies in constantinian chronology, NNM, nº 146, ANS, N. Y., 1961, p. 62 et 63.

[3] P. M. Bruun, The Roman Imperial Coinage, vol. VII, Constantine and Licinius, Londres, 1966, p. 470, nº 20 A.

[4] A. R. Bellinger, P. Bruun. J. P. C. Kent, C. H. V. Sutherland, Late roman gold and silver coins at Dumbarton Oaks: Diocletian to Eugenius, dans Dumbarton Oaks Papers, nº 18, 1964, P. Bruun, p. 186 et 187.

[5] Cette classification est reprise par P. M. Bruun, dans RIC, Addenda et corrigenda, p. 717, pour p. 471.

[6] Cette pièce provient d'un petit trésor récemment découvert en Turquie et malheureusement dispersé.

D/ D N CONSTANTINVS IVN NOB CAES, buste lauré à droite avec cuirasse et *paludamentum*, vu de trois quarts en avant
R/ FELIX PROCESSVS COS II $\frac{\quad}{\text{SIRM}}$, Constantin II en tenue consulaire debout à gauche, tenant un globe dans la main droite et un sceptre court dans la gauche.

4,49 g ↓

L'apparition de ce *solidus* dont l'existence était évidente depuis la découverte du *solidus* parallèle de Crispus comble une lacune dans notre connaissance des émissions d'or de Sirmium en 321. Ces émissions ont dû être particulièrement importantes en raison de la coïncidence des seconds consulats des césars, consulats discutés d'ailleurs par Licinius, et de la célébration de leurs *vota quinquennalia,* du premier mars 321 au premier mars 322, ainsi que celle des *vota quindecennalia* de Constantin du 25 juillet 320 au 25 juillet 321. L'atelier de Sirmium, ouvert l'année précédente, lors du sixième consulat de Constantin avait acquis d'emblée une particulière importance, Constantin ayant établi son quartier général dans les Balkans, en vue de la deuxième guerre contre Licinius.

# METHODISCHE BEMERKUNG ZUR HISTORISCHEN AUSWERTUNG ANTIKER MÜNZHORTFUNDE AN HAND DER SILBERFUNDE VON SUSA: DEPOTFUND UND MÜNZVERSTECK

Thomas Fischer

In jüngster Zeit sind mehrere Münzhortfunde aus dem persischen Susa und aus seiner Umgebung, der Susiane, veröffentlicht worden. Bei dem Mangel an literarischen Quellen gewinnen diese Funde für die hellenistische Geschichte Susas eine besondere Bedeutung. Die historische Auswertung setzt die Unterscheidung der Funde in Depotfunde und Münzverstecke voraus, denn nur die letztgenannten können mit geschichtlichen Ereignissen in Verbindung gebracht werden. Aufgabe dieser Miszelle ist es, methodisch beide Gruppen an Hand der susischen Silberfunde aufzuzeigen. Selbst auf die Gefahr hin, offene Türen einzurennen, erscheint eine derartig prinzipielle Erwägung notwendig, da sie bei der Fundauswertung bislang unterblieb. Die eigentlich historische Auswertung der susischen Funde des 2. Jahrhunderts v. Chr. soll an anderem Ort erfolgen.

Für unsere methodische Betrachtung wichtig sind die sechs in ihrer Vollständigkeit gesicherten Fundkomplexe; die übrigen können nur am Rande und erst in zweiter Linie behandelt werden. Ein kurzer Überblick sei der Untersuchung voran-